

Monsieur Monsieur G. Van Crombrughe Brasseur Grammont Escaut

Mes très-chers Pere et Mere

De jour en jour je remets depuis quelque tems de vous écrire croyant recevoir de vos nouvelles, mais je suis fort surpris de ne rien voir arriver; si je n'avais été indirectement instruit sur votre santé je vous avoue que je serais dans l'inquiétude, cependant je ne sais rien de ma cousine Lauwers, comment va-t-elle? est-elle retablie, ou peut être, serait-elle encore malade et ne serait-ce pas là, la cause de votre silence? quoiqu'il en soit, je serais bien aise de recevoir une réponse à ce que je desire savoir, veuillez me satisfaire en ce point je vous en serai infiniment obligé.

J'avais prié mon cher Père de me faire savoir si les ornements que M<sup>r</sup> Leblanc a vu chez Ceutrik pendant son séjour à Grammont sont encore à vendre et quel est le prix auquel on voudrait les vendre, je n'ai pu écrire à M<sup>r</sup> Sellier à ce sujet n'ayant pas encore eu la réponse à ce sujet, je vous prie donc, de me faire savoir le plutot possible ce qu'il en est de ces ornements.

J'ai été voir le Régent, mon oncle Spitaels, il se porte bien, mais n'en ai su rien de particulier, parce que je n'y ai pu aller seul, je compte aux premiers jours renouveler ma visite et vous faire savoir après, où il en est.

Je finis en vous priant de me donner votre bénédiction et de présenter mes respects à ma tante huleu, De Bakker etc., aussi d'assurer de mon sincère dévouement Rosalie, Charlotte, françois, Cousine Annette etc. J'ai l'honneur de me dire, mes très-chers Père et Mère  
Votre très-humble et très-obéissant fils

C. Van Crombrughe

Gand 27 8<sup>bre</sup> 1810.

Je vous prie de remettre l'incluse à son adresse.